

# Les aventures d'un coeur drôle et décalé

1 septembre 2009 - CHRISTINE SAVIOZ Nouvelliste

SPECTACLE Une trentenaire en mal d'amour raconte ses déboires sentimentaux avec humour au Théâtre Interface de Sion.



## Un spectacle jouissif

Que ce spectacle fait du bien! Personne ne ressortira indemne de «Ich wünsche love». Marylène Rouiller (Marlo) assure un véritable show sur la scène du Théâtre Interface. Ses répliques claquent. Ses expressions touchent. Un spectacle rock et rebelle, à l'image de la comédienne.

Chaque femme se reconnaîtra dans cette quête de l'homme idéal et dans ce besoin perpétuel de tout analyser («Que dirait ma thérapeute là?»). Chaque femme se sentira concernée aussi lorsqu'après une rupture.

elle se dit: «Ce soir, je sais que je ne suis plus rien.» Chaque homme devrait, lui, se laisser également interpellé par les «Je me sens pas prêt à m'engager» que répètent les ex de Marlo. Ou quand la comédienne demande à son homme du moment: «Euh, je pose où mes bagages?» en débarquant chez monsieur avec ses valises, et que l'homme lui répond de les garder pour elle, car il doit «conserver son espace». Moment délicieux aussi quand la comédienne «fait la lessive» de tous ses ex. Le technicien du specta-

cle traverse alors la scène avec une corde sur laquelle se trouvent les mots de chaque ancien petit ami de Marlo. La jeune femme brûle ensuite ces lettres une à une, en répétant les excuses bidon de ses hommes pour la quitter: «Restons amis», «J'ai encore des choses à régler», «Je ne suis pas prêt» ou «J'ai besoin de temps». En deux temps trois mouvements, tous ces mots (maux) sont consumés. Envolés. Bon débarras. Vive la nouvelle vie. Un spectacle jouissif. Vraiment.

CSA

«Quand j'aime, je suis une endive. Je braise, je gratine...» La comédienne valaisanne Marylène Rouiller - alias Marlo - a le sens de l'image. Et celui du corps. En disant ces mots, elle se tortille sensuellement; sa bouche sourit, sous son nez rouge de clown.

La trentenaire, seule sur scène, parle d'amour. De sa vision passionnée de l'état amoureux. Et des échecs successifs qu'elle a connus dans sa vie sentimentale depuis toujours. A 34 ans, la jeune femme s'est «pris plusieurs râteaux», comme elle dit, étant victime d'hommes qui ne désiraient pas s'engager. Mais au lieu de «rester le nez dans le désespoir», Marylène Rouiller en a tiré un spectacle intitulé «Ich wünsche love». Un one woman show, mis en scène par Rebecca Bonvin, à savourer au Théâtre Interface de Sion dès ce jeudi (voir encadré).

## **Rêve cassé par les hommes**

«Pour moi, c'est un spectacle nécessaire. J'aimerais bien qu'il serve à d'autres», note Marylène Rouiller, à l'issue d'une répétition. Son voeu sera sans aucun doute exaucé car la comédienne sait, à merveille, retranscrire le vécu et les réflexions des femmes, célibataires, de 30-40 ans. Sur la route de ces dames, se trouvent - trop souvent - des messieurs qui ne «se sentent pas prêts» pour se lancer dans une vie à deux, ou proposent à leur ex de «rester amis»... Bref, des hommes qui «cassent le rêve dément» de ces femmes en quête d'amour absolu. «Car nous les femmes, nous sommes des immenses amoureuses... Il faut guérir des prises de chou de l'amour, mais pas de l'amour; c'est un peu ce qu'on veut dire dans le spectacle», raconte encore Marylène Rouiller.

A ses côtés, la metteuse en scène Rebecca Bonvin approuve. Toutes deux ont créé ce spectacle à partir d'expressions recueillies par Marylène Rouiller dans ses aventures amoureuses. «Je l'aidais ensuite à développer une séquence avec son ressenti, son vécu ainsi que ma propre expérience», raconte Rebecca Bonvin. Ainsi la metteuse en scène, aujourd'hui divorcée, a-t-elle mis sa vraie robe de mariée au service du spectacle. «Je suis ravie de la deuxième vie de ma robe.» La robe immaculée tombe (du plafond) sur scène au moment où la trentenaire s'emporte dans une nouvelle passion amoureuse. «Le mariage, pour nous les femmes, c'est ce sentiment d'appartenir à quelqu'un, d'être aimée, ce n'est pas la cérémonie en tant que telle, c'est ce qu'elle représente», ajoute Rebecca Bonvin.

## **Avec recul et humour**

Marylène Rouiller se livre ainsi beaucoup sur scène. «Mais le fait d'être un clown me permet de prendre de la distance; ce n'est pas une psychothérapie que je mène sur scène. C'est une manière aussi de me moquer de moi-même, et d'avancer malgré les coups, avec le plus d'humour possible», raconte encore la comédienne. C'est aussi la raison pour laquelle elle a laissé passer du temps pour créer ce spectacle. «Ça fait un an et demi que la souffrance amoureuse est mon objet d'étude...»

En créant «Ich wünsche love», Marylène Rouiller a également pu faire le ménage dans ses échecs amoureux. Est-ce la (bonne) solution pour trouver un nouvel amour? «Je ne sais pas. En tout cas, en ce moment, je suis amoureuse...» conclut-elle, le regard brillant.